

Atelier "Bien lire, Bien dire"

Renseignements utiles :

Académie de Poitiers

Etablissement : **Collège Edgar Quinet - 2 cours de l'Europe - BP 302 - 17107 Saintes Cedex**

Tel : 05 46 74 28 30

Fax : 05 46 93 52 87

E-mail : ce.0170063B@ac-poitiers.fr

Personnes contact : Mmes Cochard et Langdorf, professeurs

Classes concernées : les sixièmes

Disciplines concernées : interdisciplinarité

Date de l'écrit : juin 2006

Lien web de l'écrit : <http://www.ac-poitiers.fr/meip>

Axe national concerné et éventuellement axe académique : "La prévention de l'illettrisme"

Nous avons mis en place un atelier de remédiation et de développement de la lecture auprès d'un groupe de 8 élèves de sixième, basé sur l'utilisation d'un outil informatique appelé "Les Langagiciels/Nuagiciels".

Cet outil permet de faire travailler les élèves sur des textes choisis par eux ou par nous sur lesquels nous effectuons une préparation préalable en fonction de l'objectif visé pour chaque séance.

Cette idée de créer un atelier basé sur le "lire-écrire" est venue du constat fait lors des évaluations d'entrée en sixième notamment, des difficultés croissantes dans ces savoirs de base.

Le fonctionnement est encore perfectible puisque l'atelier n'avait pas été prévu dans les emplois du temps des 6 classes concernées et nous fonctionnons donc à raison d'une heure par semaine soit sur l'horaire 13h/14h, soit sur l'horaire 16h/17h, afin de ne pas sortir les élèves de cours. Nous avons cependant tenu à :

- associer les professeurs principaux dans la sélection des élèves,
- obtenir l'accord des dits élèves et de leur famille pour la motivation et l'assiduité.

Mots clés : prévention de l'illettrisme,

Structures	Modalités - dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Collège	Atelier Individualisation	Difficulté scolaire Maîtrise de la langue	Interdisciplinarité Informatique

Atelier "Bien lire, Bien dire"

I .	Les prémices en 2004-2005	1
II .	Description du dispositif : l'atelier en 2005-2006.....	1
II . 1 .	Les intervenants	1
II . 2 .	Présentation rapide et origine de l'outil LANGAGICIELS.....	1
II . 3 .	L'horaire de travail et la constitution du groupe d'élèves	2
II . 4 .	Les activités de l'année 2005-2006	2
II . 5 .	Le bilan de cette année 2005-2006	3
III .	Perspectives	3

Atelier "Bien lire, Bien dire"

I . Les prémices en 2004-2005

Suite à des résultats alarmants obtenus par certains de nos élèves à l'évaluation d'entrée en sixième, il est apparu nécessaire de mettre en place une action d'aide auprès des élèves les plus gênés sur les savoirs de base que sont la lecture et l'écriture. Cette volonté a été intégrée au projet d'établissement dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme.

Dès 2004-2005, un groupe de 8 professeurs a bénéficié d'un stage d'information et de théorie sur ce qu'est l'illettrisme et ses différents stades. Dans le même temps, un premier atelier « Bien lire, bien dire » a démarré avec un petit groupe d'élèves de 6° et de 5°, encadré par deux professeurs. L'action a consisté à préparer la lecture d'albums pour une classe de maternelle du quartier, dans l'objectif de valoriser nos élèves en tant que lecteurs et de développer leurs compétences de lecture. Un premier bilan, plutôt positif, nous a poussé à reconduire une action l'année suivante.

Cette première année d'expérience nous a aussi fait ressentir d'une part le besoin d'une formation plus pratique avec la démonstration d'outils à utiliser, et d'autre part la nécessité d'affiner nos critères de sélection des élèves pour obtenir une meilleure participation.

II . Description du dispositif : l'atelier en 2005-2006

Après le bilan de l'année 2004-2005, nous avons deux désirs pour améliorer l'atelier et revoir son contenu :

- Effectuer un stage de formation sur des outils pratiques utilisables auprès de nos élèves.
- Centrer notre action sur les classes de sixièmes pour mieux homogénéiser le groupe.

II . 1 . Les intervenants

Nous étions à nouveau deux collègues volontaires pour animer cet atelier, un professeur de français déjà impliqué l'an dernier et un professeur de mathématiques. Il avait été prévu avec notre chef d'établissement que nous interviendrions à deux auprès d'un groupe restreint (8 élèves) à raison d'une heure par semaine.

De plus, nous avons eu la chance d'obtenir la formation désirée dès octobre. Nous sommes trois collègues à en avoir bénéficié et avons découvert un outil informatique appelé "Les Langagiciels". Cette formation a été très intéressante et enrichissante, et c'est sur cet outil que nous avons basé notre travail de cette année.

II . 2 . Présentation rapide et origine de l'outil LANGAGICIELS

C'est un outil informatisé d'apprentissage, centré sur l'appropriation de l'écrit. Il est notamment approprié pour la formation dans les savoirs de base et plus spécifiquement dans le Lire-Ecrire.

Ce didacticiel propose de travailler sur les compétences et les capacités mobilisables par l'apprenant en modifiant le rapport même à l'écrit, via l'outil informatique. La présentation n'est pas celle d'exercices à dérouler comme dans la plupart des logiciels, mais de travaux personnalisables réalisés sur des textes supports rentrés par le formateur avec le choix de l'activité correspondant aux objectifs fixés.

Origine : Association EcLire
58-60 Avenue des Landes
92150 SURESNES
www.langagiciels.com

II . 3 . L'horaire de travail et la constitution du groupe d'élèves

Une première difficulté a été le choix du créneau horaire sur lequel fonctionnerait l'atelier.

N'ayant pas été inclus dans les emplois du temps des six classes de sixièmes "en barrette" pour des raisons de complexité de gestion, nous n'avions que peu de créneaux disponibles. En effet, nous ne souhaitons pas sortir les élèves de cours que ce soit dans des matières fondamentales en raison de leurs difficultés à suivre, ou que ce soit dans des matières artistiques ou sportives où ils sont parfois valorisés.

Intervenant à deux, il a fallu tenir compte aussi de nos propres emplois du temps, et c'est ainsi que nous avons travaillé en alternance par quinzaine sur le créneau 13h-14h ou 16h-17h.

Une fois cet horaire établi, nous avons étudié les résultats des évaluations d'entrée en sixième pour sélectionner deux à trois élèves par classe. Puis nous avons croisé ces résultats avec l'avis des professeurs principaux.

Nous avons ainsi retenu 8 élèves, dont les scores moyens de réussite en français n'excédaient pas 30%.

Nous avons tenu à avoir l'accord de ces élèves et de leur famille pour une bonne adéquation au projet et une meilleure assiduité.

Trois profils se dégagent :

- Élèves timides, introvertis, en situation d'échec scolaire depuis plusieurs années, lisant en ânonnant, avec grande difficulté,
- Élèves « agités » ayant du mal à se concentrer, ne travaillant pas à la maison, déchiffrant mais sans donner de sens à leur lecture,
- Élèves à l'aise à l'oral mais ayant « raté » une étape dans l'apprentissage de la lecture (exemple : CP correspondant à un déménagement au terme duquel la lecture n'est pas acquise, le redoublement demandé par les parents n'est pas accordé dans la nouvelle école).

II . 4 . Les activités de l'année 2005-2006

Nos objectifs pédagogiques ont été :

- donner le réflexe de la lecture globale d'un texte pour lui donner du sens,
- faire repérer aux élèves certaines caractéristiques de l'écriture narrative, poétique,... pour développer les compétences de lecture,
- l'enrichissement du vocabulaire,
- l'amélioration de la maîtrise de l'écrit, avec un travail sur l'orthographe, en donnant de l'importance à l'échange oral et réfléchi sur la langue,
- la révision de la conjugaison du présent,
- l'écriture collective de la suite d'un conte pour mettre les élèves en situation de réussite par rapport à un travail de rédaction.

Pour cela, nous avons sélectionné des textes simples adaptés à chaque objectif visé. Une fois ces textes entrés dans le didacticiel, nous avons pu travailler par exemple :

- la reconstitution d'un texte apparaissant progressivement à l'écran (mode "ascendant"). Ceci incite à lire en globalité et non à ne faire qu'une recherche lettre à lettre, et à utiliser le stock mémoire des mots connus de chacun.

- la reconstitution d'un texte dont seule la silhouette apparaît (mode "tirécrit"). Ce genre de travail a été réalisé sur un texte déjà lu, pour travailler la mémorisation et le réinvestissement de séances précédentes.

- la correction orthographique d'une production écrite (mode "corécrit"). Cette activité s'est déroulée en plusieurs temps. Tout d'abord un travail ordinaire: une dictée (très courte) réalisée individuellement sur feuille. Ensuite une correction collective et active où chacun donnait sa version orthographique des mots. Cette forme d'échange est très riche et a

l'avantage de ne pas laisser les élèves seuls face à leurs erreurs. La dictée ainsi corrigée, nous avons sollicité chacun sur les ordinateurs pour qu'il corrige sa propre production sans sa trace écrite. Là encore, un travail de mémorisation et de sens a eu lieu afin que chacun s'interroge à nouveau sur ses erreurs et leurs origines.

- la reconstitution d'un texte dont les mots s'affichent aléatoirement (mode "mot à mot").

Ceci donne un aperçu des activités possibles. L'avantage du didacticiel est de toujours pouvoir moduler la difficulté de l'exercice, et de s'adapter ainsi au mieux individuellement au public que l'on a.

II . 5 . Le bilan de cette année 2005-2006

L'utilisation de l'outil informatique a été très bien accueillie par les élèves. Cette forme de travail leur a paru différente d'une séquence de cours ordinaire et a donc permis une assez bonne implication.

Nous avons choisi de travailler avec la plupart des activités possibles du didacticiel selon les objectifs que l'on fixait pour chacune des séances. Cela nous a permis de renforcer différents domaines et ne pas laisser les élèves qui intègrent assez vite le fonctionnement de chaque activité.

Les expériences de travail en plusieurs temps (travail sur papier, mise en commun, activité informatisée) ont été les plus fructueuses et les plus enrichissantes. Les élèves sont davantage acteurs et cela permet de mieux prendre en compte les avis de chacun.

En revanche, le rythme de l'atelier de seulement une heure par semaine et avec en plus des difficultés d'horaires variables, n'a pas permis de constater de progrès importants chez nos élèves. Bien souvent, ils ne mémorisent pas les notions d'une semaine à l'autre, et ont tendance à refaire les mêmes erreurs et à buter sur les mêmes obstacles. Cependant, un questionnaire transmis aux professeurs principaux et leur demandant s'ils avaient constaté des évolutions concernant chaque élève donne des résultats positifs pour 6 élèves sur 8 : « *bonne évolution, il fait des progrès et a une bonne attitude* » ; « *une légère évolution, copie moins sale, moins brouillon* » ; « *Elle semble mieux intégrée dans la classe, plus à l'aise* » ; « *de très légers progrès dans la mesure où la classe entière a progressé* » ; « *Elève très motivée pour continuer* » ; pour 2 élèves, pas ou peu de progrès constatés, l'une des élèves a obtenu une inscription en SEGPA et pour l'autre « *ses problèmes sont nombreux et peut-être autres* ». Les progrès ne sont peut-être pas dus à la participation à l'atelier, ou pas entièrement, mais c'est cependant un premier bilan assez positif.

III . Perspectives

Nous aurions aimé pouvoir intensifier notre fréquence d'intervention l'an prochain avec une intégration officielle de l'atelier dans l'emploi du temps des classes de sixièmes mais les restrictions budgétaires et l'absence d'heures allouées aux divers projets menés dans l'établissement ne nous laissent guère d'espoir malheureusement.

Pour poursuivre l'atelier en 2006-2007, nous aurions besoin d'une centaine d'heures HSE, ce qui permettrait de faire fonctionner l'atelier 1h30 par semaine avec deux professeurs.

EFFETS DE L'INNOVATION : AUTO-EVALUATION (dans l'écrit de l'équipe)

Public concerné	Elèves	Enseignants	Projet d'établissement
Etapas d'évaluation			
HIER, LES CONSTATS (analyses, attentes, conception de stratégies, de processus...)	Difficultés observées sur les savoirs de base lors de l'évaluation d'entrée en 6ième	Stratégie : stage sur « l'illettrisme »	Action intégrée au PE
AUJOURD'HUI, LES EVOLUTIONS (résultats en termes de connaissances, capacités, compétences, attitudes ; l'aspect qualitatif....)	Les élèves sont davantage « acteurs » Les professeurs principaux des classes concernées notent une amélioration qualitative pour 6 élèves sur 8	Amélioration des critères de sélection des élèves concernés Ressenti de la nécessité d'une formation « plus pratique »	
DEMAIN, LES IMPACTS (réajustements prévus, effets dans la durée, perspectives...)	Désir de continuer Demande d'intégration des heures dans l'emploi du temps		
Conditions de réussite	des HSE pour le projet		
Outils d'évaluation utilisés	Un questionnaire pour les professeurs principaux sur les constats d'évolution des élèves (mais rien de quantitatif).		